

## LES JEUNES CONDUCTEURS

Vous venez d'obtenir votre permis de conduire il y a quelques mois et vous avez proposé à un groupe

d'amis d'être leur conducteur désigné dans le cadre d'une soirée arrosée au centre-ville. Il est presque deux heures du matin et tout le monde embarque dans la voiture. En rentrant à la maison, vos quatre copains en état d'ébriété bavardent et chantent à tue-tête, ce qui ne vous aide pas à vous concentrer sur la route. Le tapage qui règne à bord est une véritable distraction. Par inattention, vous ne voyez pas un panneau d'arrêt et passez tout droit. Soudain, l'intérieur de votre voiture est éclairé par les phares d'un véhicule qui approche sur votre droite. Vous paniquez. Par manque d'expérience, vous n'avez pas le réflexe voulu pour réagir correctement et vous enfoncez la pédale de frein. Grosse erreur. Les chansons joyeuses sont noyées par le crissement des pneus et le froissement assourdissant de la tôle.



Les jeunes conducteurs constituent un groupe à haut risque. Leur inexpérience relative au volant combinée aux effets de la jeunesse les rend plus

susceptibles d'être impliqués dans une collision, voire d'en causer une. Les systèmes de sécurité d'un véhicule réduisent les risques de collision lorsqu'on les combine à une conduite sécuritaire. Pour tirer pleinement profit de cet équipement de sécurité, les jeunes conducteurs doivent d'abord s'efforcer d'adopter des habitudes de conduite sécuritaires et d'affiner leurs aptitudes à la conduite.

### QUI SONT LES JEUNES CONDUCTEURS?

Selon la Fondation de recherches sur les blessures de la route (FRBR), les jeunes conducteurs comprennent les adolescents de 15 à 19 ans et les jeunes adultes de 20 à 24 ans.

### QUELLE INFLUENCE LES JEUNES CONDUCTEURS ONT-ILS SUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE?

Les jeunes conducteurs sont une source de préoccupation, car ils représentent un groupe à risque élevé en matière de collisions. S'il est vrai qu'on a fait du progrès sur le plan de la diminution des décès et des blessures chez les jeunes usagers de la route, les conducteurs de 16 à 19 ans sont toujours surreprésentés chez les conducteurs impliqués dans une collision. Ils sont exposés à un taux de collisions mortels quatre fois plus élevé que les conducteurs de 25 à 34 ans, et neuf fois plus élevé que les conducteurs de 45 à 54 ans (Mayhew et coll., 2005). En 2013, on dénombrait 1 167 315 détenteurs d'un permis de conduire de 16 à 19 ans, tous exposés à un risque de collision considérablement plus élevé que les conducteurs plus âgés (Transports Canada, 2015).

Il suffit de consulter leur taux d'implication dans des collisions pour constater le risque de collision auquel ils s'exposent. En 2011, année des plus récentes données dont nous disposons, les collisions de véhicules motorisés étaient la principale cause de décès chez les Canadiens de 15 à 24 ans (Statistique Canada, 2012). Cette année-là, 456 jeunes ont été tués dans des collisions de la route, y compris 204 adolescents de 15 à 19 ans et 252 jeunes adultes de 20 à 24 ans (Transports Canada, 2013). Outre les décès, 39 337 jeunes conducteurs ont été blessés lors des collisions de la route en 2009, ce qui comprend 18 295 adolescents de 15 à 19 ans et 21 042 jeunes adultes de 20 à 24 ans (Transports Canada, 2013).

### QUELS GROUPES DE JEUNES CONDUCTEURS SONT LES PLUS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE IMPLIQUÉS DANS UNE COLLISION?

On ne peut pas vraiment citer un groupe particulier. Pourquoi? Parce que les raisons expliquant l'implication des jeunes conducteurs dans des collisions s'appliquent à eux tous. Divers facteurs d'ordre social, biologique, voire liés au style de vie contribuent au risque élevé de collision chez les jeunes conducteurs :

**L'inexpérience :** Le manque d'expérience est un facteur important qui contribuant au risque élevé de collision auquel s'exposent les jeunes et les nouveaux conducteurs. Chez les jeunes conducteurs, le balayage visuel n'est pas aussi rapide ni aussi fréquent, car ils ont plus tendance à se concentrer sur ce qui se trouve directement devant leur véhicule (Isler et coll., 2009). Les nouveaux conducteurs sont plus portés à conduire vite et à se concentrer sur

## Votre cerveau est le principal système de sécurité de votre véhicule.

des tâches n'ayant rien à voir avec la conduite, alors qu'ils ne perçoivent pas aussi clairement les conséquences potentiellement graves de ces actions (Transportation Research Board, 2007). Ils sont en outre moins susceptibles de reconnaître des dangers potentiels sur la route.

### La biologie et le développement du cerveau

: Lorsqu'on combine à l'inexpérience d'un conducteur les effets de son jeune âge (recherche d'émotions fortes, émotivité, mauvais jugement) et le développement incomplet de son cerveau, on constate une hausse du risque de collision.

**Les pairs :** Lorsque de jeunes conducteurs sont au volant en compagnie d'autres jeunes passagers, le défi est double : conduire prudemment et interagir avec des pairs d'une façon qui soit socialement acceptable. Cette dernière tâche peut facilement empiéter sur la première, ce qui augmente ainsi les chances d'être impliqué dans une collision, et expose le conducteur et les occupants du véhicule à un risque plus élevé de blessures.

**L'alcool et la drogue :** Il n'est pas inhabituel que les jeunes fassent l'expérience de l'alcool et de la drogue. En raison de la nature expérimentale de cette activité, les jeunes peuvent moins bien identifier et jauger leur niveau d'intoxication. Lorsque les jeunes conducteurs ayant bu conduisent une voiture, ils pourraient ne pas se rendre compte de leur niveau d'intoxication et ignorer à quel point leurs facultés affaiblies affectent leur aptitude à conduire. Voilà pourquoi les jeunes et les nouveaux conducteurs s'exposent à un risque considérablement plus élevé de collision lorsqu'ils conduisent sous l'emprise de la drogue ou de l'alcool. Par exemple, les jeunes hommes de 16 à 20 ans dont le taux d'alcoolémie dépasse 0,15 ont 40 fois plus de chances d'avoir une collision que les personnes de 35 ans ou plus ayant le même taux d'alcoolémie (Zador et coll., 2000).

**La privation de sommeil :** En raison des études, des événements sociaux, des activités périscolaires et du travail, de nombreux jeunes conducteurs n'accumulent pas les heures de sommeil nécessaires pour être bien reposés. Et n'oublions pas que les adolescents ont besoin de plus de sommeil chaque nuit que l'adulte moyen. Leur horloge interne est souvent décalée, de telle façon qu'ils préfèrent aller au lit plus tard et faire la grasse matinée. Or, cet horaire de sommeil naturel entre en conflit avec l'horaire des cours scolaires et de leurs autres activités. Ainsi, les effets de la somnolence chez les jeunes conducteurs augmentent leur risque de collision parce qu'ils ont plus de difficulté à se concentrer sur la conduite et sont plus susceptibles de s'endormir au volant.

### QUELLE INCIDENCE LA JEUNESSE OU L'EXPÉRIENCE ONT-ELLES SUR L'APTITUDE À BÉNÉFICIER DE L'ÉQUIPEMENT DE SÉCURITÉ?

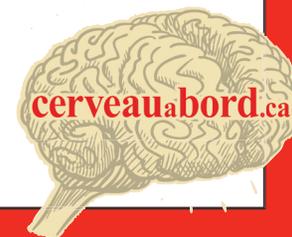
La conduite est une tâche complexe qui fait appel aux aptitudes visuelles, manuelles et cognitives. Les nouveaux conducteurs doivent accorder plus d'attention à la conduite jusqu'à ce qu'ils se sentent plus à l'aise derrière le volant. En revanche, chez les conducteurs d'expérience, la conduite s'avère plus intuitive et pourrait nécessiter un niveau de concentration moindre. En particulier, les nouveaux conducteurs ont besoin d'un certain temps pour développer une conscience situationnelle efficace. Par là on entend la capacité du conducteur de se faire une « image générale » de ce qui se passe autour de lui. Il faut pour cela savoir garder l'œil sur les autres conducteurs et sur la route, anticiper les événements et identifier les situations potentiellement dangereuses. Les nouveaux conducteurs doivent souvent consacrer plus

d'attention à des tâches relativement simples (comme rester dans leur voie) et peuvent avoir une conscience situationnelle moins développée.

L'intelligence de la conduite et la conscience situationnelle sont deux qualités que seule l'expérience peut développer et affiner, et ce sont des facteurs clés contribuant à l'efficacité de l'équipement de sécurité d'un véhicule. De nombreuses caractéristiques de sécurité actuellement disponibles nécessitent à la fois la conscience situationnelle et l'expérience de conduite pour que les occupants d'un véhicule puissent profiter de leurs avantages au niveau de la sécurité. Puisque ces deux qualités sont sous-développées chez les conducteurs inexpérimentés, ces derniers doivent porter une plus grande attention à leur conduite pour profiter des avantages des caractéristiques de sécurité des véhicules.

Illustrons notre propos : pour maximiser les avantages de **l'assistance au freinage**, les conducteurs doivent pouvoir reconnaître toute situation qui nécessite un freinage d'urgence. Ils doivent posséder la confiance voulue pour enfoncer la pédale de frein avec force et rapidité. Cependant, les conducteurs inexpérimentés pourraient ne pas reconnaître rapidement une situation qui nécessite un freinage d'urgence. Et lorsqu'ils le font, ils risquent d'hésiter à enfoncer la pédale de frein avec la force requise pour actionner l'assistance au freinage. Dans ce cas-ci, il pourrait être trop tard pour que l'assistance au freinage les protège comme prévu.

QUELS SYSTÈMES  
DE SÉCURITÉ SONT



## AFFECTÉS DIRECTEMENT PAR LA JEUNESSE?

Les types de systèmes de sécurité qui sont les plus directement affectés par la jeunesse et l'inexpérience au volant sont ceux dont l'activation dépend d'abord de la réaction du conducteur dans une situation donnée. Par exemple, pour activer le répartiteur **électronique de force de freinage**, le conducteur doit d'abord enfoncer la pédale de frein.

Cependant, puisque les jeunes conducteurs pourraient ne pas reconnaître assez rapidement une situation qui nécessite un freinage d'urgence, ils risquent d'enfoncer la pédale trop tard, ce qui atténue certains des avantages de l'électronique de force de freinage. Bon nombre de systèmes de sécurité dépendent d'une réaction rapide de la part du conducteur, notamment le **contrôle électronique de la stabilité, le freinage antiblocage et l'assistance au freinage**.



Le mauvais temps présente aussi un défi pour les systèmes de sécurité. Ces systèmes doivent souvent travailler plus fort et plus longtemps pour résoudre une situation avec succès. Les conducteurs d'expérience sont plus susceptibles d'adapter leur vitesse aux mauvaises conditions

et de mieux se concentrer sur la conduite. De leur côté, les conducteurs inexpérimentés pourraient ne pas avoir l'habitude d'adapter leur style de conduite aux conditions routières ou risquent de se concentrer sur d'autres aspects de la conduite. Par exemple, s'ils conduisent trop vite ou trop près des autres véhicules dans des conditions adverses, ces conducteurs pourraient imposer de plus grandes contraintes sur les systèmes de sécurité qui sont à leur disposition. Par conséquent, de nombreux systèmes de sécurité risquent d'être poussés jusqu'à leur limite, notamment le régulateur de traction, la priorité des freins, les phares adaptatifs, ainsi que les systèmes d'alerte de collision avant et de sortie de voie.

Dans une certaine mesure, le rendement des systèmes de sécurité des véhicules dépend souvent des actions du conducteur. La conduite sécuritaire est le meilleur moyen d'exploiter au maximum les avantages de ces systèmes. Cependant, puisque les jeunes et les nouveaux conducteurs sont toujours en train d'apprendre à conduire de façon sécuritaire, on les encourage fortement à ne pas se fier aux seuls systèmes de sécurité pour compenser leur manque d'expérience au volant. En s'efforçant de développer des habitudes de conduite sécuritaire et d'améliorer leurs compétences au volant, ils peuvent s'assurer que les systèmes de sécurité des véhicules pourront offrir une protection optimale au conducteur et aux passagers en cas de collision.

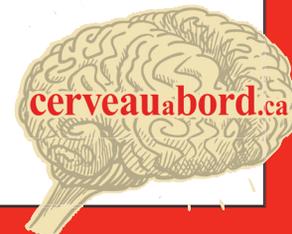
## EXISTE-T-IL DES LOIS QUI CONCERNENT SPÉCIFIQUEMENT LES JEUNES CONDUCTEURS?

Les jeunes et les nouveaux conducteurs doivent relever des défis uniques, dont l'un consiste à acquérir de l'expérience tout en conduisant de façon sécuritaire. Pour aider à protéger les jeunes

et les nouveaux conducteurs pendant ce processus d'apprentissage, plusieurs lois et programmes ont été prévus :

**Délivrance graduelle des permis de conduire :** Les conducteurs débutants s'exposent à un plus grand risque de collision que les conducteurs d'expérience (Mayhew et coll., 2004). Pour aider les nouveaux conducteurs à acquérir de l'expérience, le processus de délivrance des permis se fait souvent en plusieurs phases, au moyen d'un programme de délivrance graduelle. Ces programmes comprennent un stade d'apprentissage qui impose des limites au conducteur novice : qui peut l'accompagner à bord du véhicule; les heures auxquelles il peut conduire; et (dans de nombreux cas) les routes sur lesquelles il peut conduire. Les conducteurs qui sont au stade d'apprentissage doivent normalement détenir un permis d'apprenti-conducteur pendant une certaine période avant de pouvoir passer à un permis imposant moins de restrictions. Les conducteurs qui n'ont pas encore obtenu le permis de conduire subissent des conséquences plus graves s'ils manifestent un comportement non sécuritaire au volant, et des lois plus strictes s'imposent à eux s'ils conduisent avec les facultés affaiblies. Ainsi, les nouveaux conducteurs peuvent acquérir de l'expérience dans les environnements et les conditions les plus sécuritaires (YNDRC, 2012).

**Législation liée à l'âge :** Les spécialistes de la sécurité routière et les décideurs politiques reconnaissent que l'inexpérience n'explique pas à elle seule la surreprésentation des jeunes gens dans les statistiques concernant les collisions graves de la circulation. Il faut aussi tenir compte de divers facteurs touchant le style de vie. Voilà pourquoi la province de l'Ontario, par exemple, a



## Votre cerveau est le principal système de sécurité de votre véhicule.

adopté une législation liée à l'âge s'appliquant aux jeunes conducteurs, même au-delà du programme de délivrance graduelle des permis de conduire. Ainsi, en Ontario, les conducteurs de 21 ans ou moins doivent avoir un taux d'alcoolémie de zéro. Autrement dit, ces jeunes conducteurs ne peuvent absolument pas consommer d'alcool avant de prendre le volant. Auparavant, les jeunes conducteurs pouvaient consommer de l'alcool avant de conduire, à condition que leur taux d'alcoolémie ne dépasse pas 0,04.

## OÙ PUIS-JE TROUVER D'AUTRES RENSEIGNEMENTS À PROPOS DES JEUNES CONDUCTEURS?

Les jeunes et les nouveaux conducteurs ont fait l'objet de diverses recherches nationales et internationales. Au Canada, la FRBR est un chef de file dans ce domaine. Cette fondation publie de nombreux documents sur divers aspects touchant la sécurité des jeunes et des nouveaux conducteurs, en plus d'avoir un centre de ressources en ligne visant tout spécialement ces conducteurs. On peut accéder à la documentation de la FRBR sur le site [www.tirf.ca](http://www.tirf.ca), et le Young and New Driver Resource Centre se trouve au [www.yndrc.tirf.ca](http://www.yndrc.tirf.ca) (en anglais seulement).

Par ailleurs, Transports Canada propose de la documentation et des publications au sujet des jeunes et des nouveaux conducteurs sur le site [www.tc.gc.ca](http://www.tc.gc.ca).

Pour obtenir des données et de la documentation concernant les États-Unis, le site Web de la National Highway Traffic Safety Administration – [www.nhtsa.gov](http://www.nhtsa.gov) – offre une vaste collection de rapports, d'articles et de documents concernant les jeunes et les nouveaux conducteurs de tout le pays.

## RÉFÉRENCES

Isler, R.; Starkey, N. et Williamson, A. (2009). Video-based road commentary training improves hazard perception of young drivers in a dual task. *Accident Analysis and Prevention*. Vol. 41. 2009.

Mayhew, D.R.; Simpson, H.M. et Singhal, D. (2005). Best practices for graduated licensing in Canada. Ottawa, Ont. : Fondation de recherches sur les blessures de la route.

Statistique Canada (2012). Les principales causes de décès au Canada 2011.

Transports Canada (2013). Statistiques sur les collisions de la route au Canada 2011. Gouvernement du Canada.

Transports Canada (2015). Statistiques sur les collisions de la route au Canada 2013. Gouvernement du Canada.

Transportation Research Board (TRB) (2007). Preventing Teen Motor Crashes: Contributions from the behavioural social sciences. Workshop Report. The National Academies Press. Washington, D.C.

Young and New Drivers Resource Centre (2012). Ottawa, Ont. : Fondation de recherches sur les blessures de la route.

Zador, L.; Krawchuck, S. et Voas, R. (2000). Alcohol-related relative risk of driver fatalities and driver involvement in fatal crashes in relation to drive age and gender. *Journal of Studies on Alcohol*. Vol. 61

## VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS?

Visitez [www.cerveauabord.ca](http://www.cerveauabord.ca) pour en savoir plus sur les systèmes de sécurité automobile :

- Caractéristiques de sécurité active
- Caractéristiques de sécurité passive
- Technologies d'aide au conducteur
- Technologies de sécurité en cours de développement

Les moniteurs de conduite, les éducateurs en sécurité routière, les concessionnaires automobiles et les fournisseurs de services peuvent télécharger et commander des ressources et du matériel du programme sur le site Web de Cerveau à bord au [www.cerveauabord.ca/Ressources\\_du\\_programme/](http://www.cerveauabord.ca/Ressources_du_programme/).



Un  programme éducatif de la

Programme fièrement commandité

